

Faisons bouger nos enfants!

SONDAGE INDICATEUR DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE DE 2010-2011: LES FAITS ET DONNÉES



Obstacles à la participation des enfants aux activités physiques

Dans le cadre du *Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011*, nous avons demandé aux parents de nous indiquer les obstacles qui empêchaient leurs enfants de faire davantage d'activité physique. Les parents ont indiqué plusieurs obstacles dont le manque de temps et les activités concurrentes, les caractéristiques physiques et personnelles, l'environnement social et physique, et le coût. Nous avons regroupé et résumé ces obstacles dans le présent bulletin.

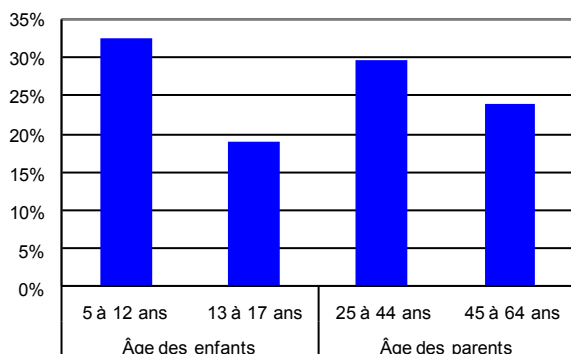
Le manque de temps

Dans notre sondage, plus du quart des parents (27 p. 100) ont indiqué que le manque de temps faisait obstacle à l'activité physique. Comparativement à la moyenne nationale, les parents des Territoires du Nord-Ouest et du Nord étaient moins nombreux à indiquer le manque de temps comme obstacle à l'activité physique.

Les parents plus jeunes (25 à 44 ans) et les parents d'enfants plus jeunes (5 à 12 ans) étaient plus nombreux que les parents plus vieux (45 à 64 ans) et les parents d'adolescents (13 à 17 ans) à citer cet obstacle à l'activité physique de leurs enfants. Les parents dont les enfants faisaient du sport étaient relativement plus nombreux à indiquer le manque de temps, comparativement aux parents dont les enfants ne faisaient pas de sport.

FIGURE 1

Le manque de temps comme obstacle à l'activité physique, selon l'âge des enfants et des parents

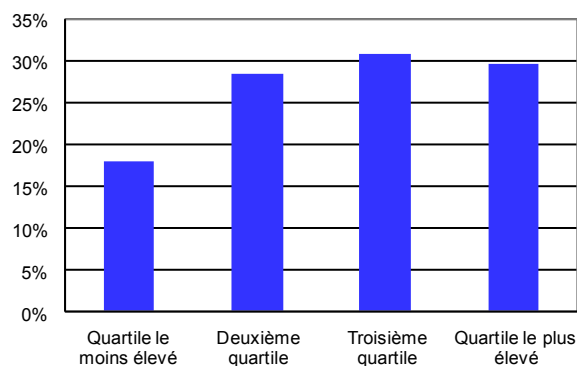


Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

Les parents aux revenus les plus faibles (c'est-à-dire dans le dernier quartile, moins de 50 000 \$ par année) étaient moins nombreux à citer le manque de temps comme obstacle à l'activité physique de leurs enfants. Les parents ayant fait des études universitaires étaient plus nombreux à citer le manque de temps comme obstacle à l'activité physique que les parents ayant un plus faible niveau de scolarité (c'est-à-dire des études secondaires ou un niveau inférieur). Les parents habitant une grande collectivité (100 000 à 249 999 habitants) étaient plus nombreux à citer le manque de temps que les parents des petites collectivités (moins de 1 000 habitants).

FIGURE 2

Le manque de temps comme obstacle à l'activité physique, selon les revenus familiaux



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

Les activités concurrentes

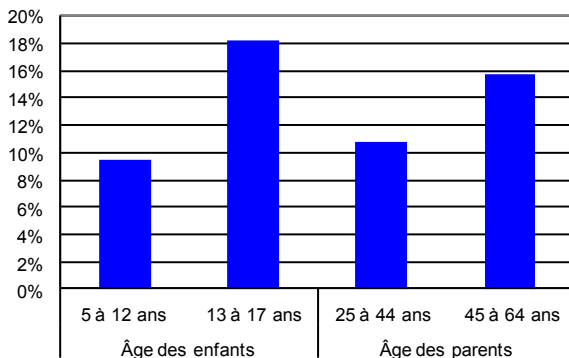
Dans le même ordre d'idée que le manque de temps, les parents ont cité les *activités concurrentes* comme étant un obstacle à l'activité physique. Parmi les activités indiquées par les parents, mentionnons l'école et les devoirs, les emplois rémunérés, les appareils électroniques dont les jeux vidéo, le temps passé à l'ordinateur, devant la télévision, à l'Internet ou à lire. Dans notre sondage, un peu plus d'un parent sur dix (13 p. 100) a cité l'un ou l'autre de ces obstacles.



Une plus forte proportion de parents plus vieux (45 à 64 ans) et de parents d'adolescents (13 à 17 ans) ont déclaré que des activités concurrentes faisaient obstacle à l'activité physique de leurs enfants comparativement aux parents plus jeunes (25 à 44 ans) et aux parents d'enfants (5 à 12 ans). Les parents de filles étaient relativement plus nombreux que les parents de garçons à mentionner des activités concurrentes comme étant un obstacle à l'activité physique. Les parents ayant fait des études universitaires étaient relativement plus nombreux que les parents ayant fait des études secondaires à mentionner les activités concurrentes comme un obstacle à l'activité physique de leurs enfants.

FIGURE 3

Les activités concurrentes comme obstacles à l'activité physique, selon l'âge des parents et des enfants



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

Parmi les facteurs compris dans la catégorie *activités concurrentes* mentionnons plusieurs comportements *sédentaires* comme jouer à l'ordinateur ou à des jeux vidéo, regarder la télévision, parcourir les réseaux sociaux à l'Internet ou utiliser d'autres appareils électroniques. En tout, 4 p. 100 des parents ont indiqué que l'une ou l'autre de ces activités sédentaires faisait obstacle à l'activité physique de leurs enfants. Une plus forte proportion de parents d'adolescents (13 à 17 ans) que de parents d'enfants plus jeunes (5 à 12 ans) ont cité ces activités.

Les caractéristiques individuelles des enfants

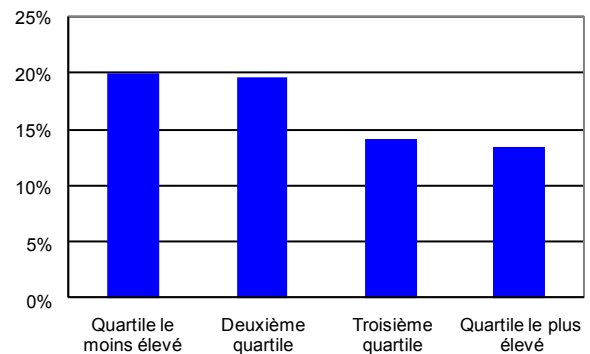
Aux fins du présent bulletin, nous avons classé plusieurs obstacles dans la catégorie des *caractéristiques individuelles des enfants*. Ceux-ci comprennent l'âge, les caractéristiques physiques comme la taille ou le poids, les besoins spéciaux, les traits de personnalité comme la timidité, le manque d'aptitudes et les facteurs de santé comme la maladie ou les blessures. Près de un parent sur cinq (17 p. 100) a indiqué l'un ou l'autre de ces obstacles à l'activité physique de ses enfants.

Comparativement aux pères, les mères étaient plus nombreuses à indiquer que des caractéristiques individuelles faisaient obstacle à l'activité physique de leurs enfants. Une plus forte proportion de parents aux revenus les plus faibles (50 000 \$ ou moins) que de

parents aux revenus plus élevés ont indiqué que des caractéristiques individuelles faisaient obstacle à l'activité physique. Une plus forte proportion de parents dont les enfants *ne faisaient pas* de sport que de parents d'enfants sportifs ont déclaré que des caractéristiques individuelles faisaient obstacle à l'activité physique.

FIGURE 4

Les caractéristiques individuelles comme obstacles à l'activité physique, selon les revenus familiaux



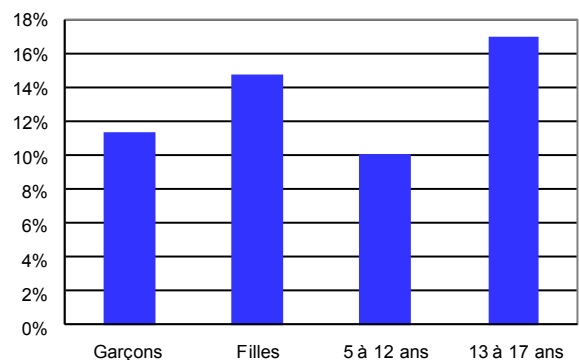
Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

Le manque d'intérêt ou de motivation

Dans notre sondage, un peu plus d'un parent sur dix (13 p. 100) a cité le manque d'intérêt ou de motivation comme obstacle à l'activité physique de ses enfants. Les parents de filles étaient plus nombreux à citer cet obstacle que les parents de garçons. Les parents plus âgés (45 à 64 ans) et les parents d'adolescents (13 à 17 ans) étaient plus nombreux à citer le manque d'intérêt ou de motivation comparativement aux plus jeunes (parents et enfants). Une plus forte proportion de parents dont les enfants *ne faisaient pas* de sport que de parents d'enfants sportifs ont cité le manque d'intérêt ou de motivation comme obstacle à l'activité physique.

FIGURE 5

Le manque d'intérêt ou de motivation comme obstacle à l'activité physique, selon l'âge et le sexe



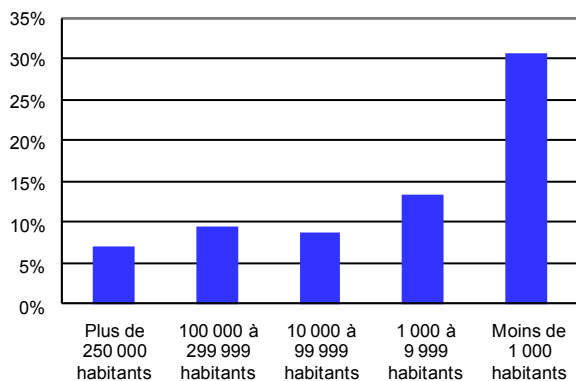
Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

Le manque d'accès

Aux fins de notre bulletin, nous avons regroupé sous la catégorie *manque d'accès* divers obstacles mentionnés par les parents dont les facteurs généraux d'accès, la distance des installations ou le manque d'occasions (par exemple : pour les résidents des collectivités rurales) et le transport. Dans notre sondage, près d'un parent sur dix (11 p. 100) a indiqué que l'un ou l'autre de ces facteurs faisait obstacle à l'activité physique de ses enfants. Nous avons constaté des différences régionales. Comparativement à la moyenne nationale, les parents de la région de l'Atlantique (plus précisément, les parents de Terre-Neuve-et-Labrador, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse), de la Saskatchewan et du Nord en général (plus précisément les parents du Yukon), étaient plus nombreux à citer le manque d'accès comme obstacle à l'activité physique. Par ailleurs, les parents du Québec étaient moins nombreux à citer cet obstacle comparativement à la moyenne nationale. Le manque d'accès était également plus fréquemment mentionné par les parents habitant de petites collectivités (moins de 10 000 habitants) comparativement aux parents des collectivités les plus importantes (250 000 habitants ou plus).

FIGURE 6

Le manque d'accès comme obstacle à l'activité physique, selon la taille de la collectivité



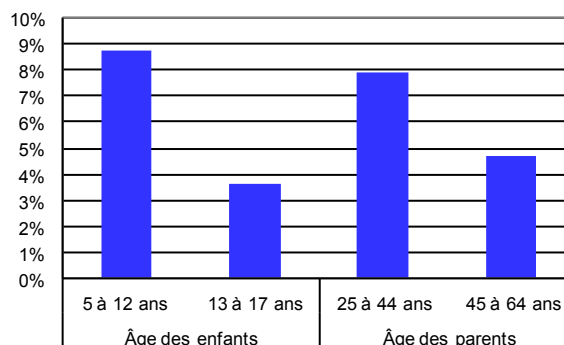
Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

La météo

Dans notre sondage, moins de un parent sur dix (7 p. 100) a cité la météo comme étant un obstacle à l'activité physique de ses enfants. Comparativement à la moyenne nationale, les parents de Terre-Neuve-et-Labrador, du Nord en général et plus particulièrement des Territoires du Nord-Ouest, étaient plus nombreux à citer la météo comme obstacle à l'activité physique de leurs enfants. Les parents plus jeunes (25 à 44 ans) et les parents d'enfants plus jeunes (5 à 12 ans) étaient plus nombreux que les plus vieux (parents et enfants) à citer la météo comme obstacle à l'activité physique.

FIGURE 7

La météo comme obstacle à l'activité physique, selon l'âge des enfants et des parents



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

L'environnement social

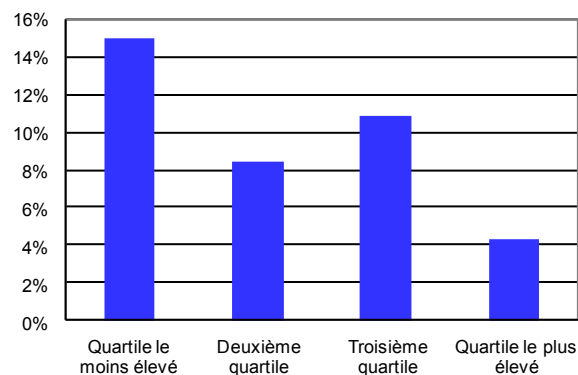
Dans le cadre de ce bulletin, nous avons regroupé sous la catégorie *environnement social* divers obstacles mentionnés par les parents dont les interactions sociales ainsi que l'influence des pairs, des membres de la famille ou de la maisonnée. Dans notre sondage, un peu moins de un parent sur dix (8 p. 100) a mentionné que l'un ou l'autre de ces facteurs faisait obstacle à l'activité physique. Nous avons constaté une relation avec la taille de la collectivité. En effet, les parents habitant des collectivités de 10 000 habitants et plus étaient plus nombreux que ceux des petites collectivités de 1 000 habitants et moins à citer l'environnement social comme obstacle à l'activité physique de leurs enfants.

Le coût des activités physiques

Dans notre sondage, 8 p. 100 des parents ont indiqué que le coût des activités physiques faisait obstacle à l'activité physique de leurs enfants. Les mères étaient plus nombreuses que les pères à mentionner cet obstacle. Comparativement à la moyenne nationale, moins de parents du Québec ont indiqué que le coût était un obstacle à l'activité physique. Une plus forte proportion de parents d'enfants plus jeunes (5 à 12 ans) et de parents plus jeunes (25 à 44 ans) que de parents plus vieux et de parents d'adolescents ont cité le coût des activités physiques. Bien entendu, les parents dont les revenus annuels étaient dans le plus faible quartile (50 000 \$ et moins) étaient plus nombreux à citer le coût des activités physiques comme obstacle à l'activité physique de leurs enfants. Enfin, les parents n'ayant pas terminé leurs études secondaires étaient plus nombreux à citer le coût comme obstacle que les parents ayant fait des études universitaires.

FIGURE 8

Le coût des activités physiques comme obstacle à l'activité physique, selon les revenus familiaux



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

INSTITUT CANADIEN DE LA RECHERCHE SUR LA CONDITION PHYSIQUE ET LE MODE DE VIE

201-185, rue Somerset Ouest • Ottawa (Ontario) K2P 0J2 • (613) 233-5528 • info@cflri.ca
<http://www.cflri.ca/>



La production de ce bulletin a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de l'Agence de santé publique du Canada et le Conseil interprovincial du sport et des loisirs. Les vues exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des organismes mentionnés ci-dessus.